

## Revue des sciences de l'éducation

**Galazzi, E. et Molinari, C. (2007). *Les français en émergence*. Bern, Allemagne : Peter Lang**

Davy Bigot

---

Recherches en didactique des disciplines  
Volume 35, numéro 3, 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/039873ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/039873ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Bigot, D. (2009). Galazzi, E. et Molinari, C. (2007). *Les français en émergence*. Bern, Allemagne : Peter Lang. *Revue des sciences de l'éducation*, 35, (3), 247-248.  
<https://doi.org/10.7202/039873ar>

de l'université allemande exprime l'idéal d'une vision globale des savoirs mettant en relation les différentes disciplines, ce qui explique d'ailleurs le rôle central de la philosophie dans cette conception de l'université. Par contraste, la refondation de l'université française procède d'une orientation différente, imprégnée d'une idéologie de la méthodologie scientifique traduisant sa conception du lien entre toutes les disciplines, qui lui vient du positivisme.

Dans les deux pays, le processus de Bologne introduit maintenant une nomenclature uniformisée de nouveaux diplômes européens en trois niveaux (Bachelor / Master / Doctorat), dont la séquence est d'une durée unifiée de huit ans au total. De telles modifications bouleversent davantage l'enseignement supérieur allemand que l'enseignement supérieur français, pour la raison que le premier est, en règle générale, plus approfondi et plus long que le second, et que les cursus traditionnels allemands ignorent une limitation stricte de la durée moyenne des études. L'on pourrait dire qu'en Allemagne une grande importance est donnée au développement de la recherche individuelle et à la confrontation avec les exigences d'un travail intellectuel rigoureux, alors qu'en France, la formation universitaire se situe dans le prolongement de l'accumulation du savoir et de l'entraînement rhétorique. Toute culture universitaire comporte implicitement des *règles non écrites* (p. 90).

L'ouvrage témoigne du fait que les traditions universitaires nationales sont en train de se modifier sous l'effet d'une politique visant à la création d'un espace universitaire européen, dont on ne mesure pas encore toutes les conséquences.

JOCELYN R. BEAUSOLEIL  
Université du Québec à Montréal

Galazzi, E. et Molinari, C. (2007). *Les français en émergence*. Bern, Allemagne: Peter Lang.

Cet ouvrage traite de nouvelles variétés de français apparues en France durant les vingt dernières années, variétés résultant non seulement de facteurs démographiques, mais aussi technologiques. Plus qu'une simple description de variétés *en émergence*, les auteurs proposent une véritable réflexion sur le rôle de ces parlers dans des pratiques langagières contemporaines, mais également sur les implications que la variation en français peut avoir dans l'enseignement du français langue étrangère (FLÉ). À travers l'histoire de la langue, la sociolinguistique, l'analyse du discours, la sémiotique, la didactique du FLÉ ou encore la littérature et la linguistique, les seize articles qui nous sont offerts couvrent un éventail de thèmes qui poussent le lecteur à resituer la langue française dans son entière pluralité.

Le collectif se divise en deux sections. La première partie regroupe essentiellement des études de corpus. D'une première analyse sur le contraste existant entre le parler diffusé sur des stations de radio, telles que Skyrock ou Fun Radio (donc à caractère très informel), et celui employé dans des émissions beaucoup plus formelles (sur le canal RFI), on passe à une étude des *vannes* dans le discours de

Jamel Debbouze, pour finir par une description de l'évolution d'un français dit *commun* intimement lié au langage des jeunes. Entre-temps, sont présentés des textes portant sur le langage de la presse écrite, la langue dans la littérature de Mohamed Dib ou encore la langue dans les nouvelles technologies. On se questionnera certainement sur l'agencement des deux textes présentés en début et en milieu de section, textes qui se détachent nettement par leur caractère soit trop historique, soit trop littéraire. L'ensemble de ces études illustre combien la norme du français se trouve dans une phase de mutation intense et qu'elle ne peut plus, en aucun cas, se limiter à la simple notion de *bon usage*.

La seconde section propose sept articles davantage axés sur des problèmes d'ordre didactique que sur la description du français. Plusieurs aspects sont abordés comme la prononciation des emprunts à l'anglais (notamment dans le langage informatique), le lexique du français (dans des ouvrages de type para-lexicographique comme *Les mots de la mer* ou le *Dico des noms propres devenus noms communs*, et dans le *Petit Larousse 2006*), les nouvelles stratégies d'apprentissage du français langue étrangère, ou encore les défis du français dans le contexte de la mondialisation. Il en ressort principalement que l'intégration des variétés *en émergence* du français dans l'enseignement du FLÉ peut s'avérer tantôt très pertinente (comme le démontre l'article de Jullion), tantôt problématique (dans le cadre du projet européen Galanet), et que le français doit inéluctablement redéfinir sa place dans une dynamique langagière mondiale particulièrement axée sur une politique de plurilinguisme.

Au final, nous retiendrons l'excellente qualité des textes présentés dans cet ouvrage, qui s'adresse non seulement aux didacticiens, mais aussi à tout linguiste désireux d'en connaître encore un peu plus sur l'évolution du français contemporain. Le seul reproche que nous ferons à ce collectif est lié à son organisation générale (peut-être brouillée par des titres de section peu évidents), susceptible de briser, à quelques reprises, la réflexion globale suscitée par les nombreux articles qui le constituent.

DAVY BIGOT  
Université Concordia

**Gather Thurler, M. et O. Maulini (2007). *L'organisation du travail scolaire – Enjeu caché des réformes?* Québec, Québec: Presses de l'Université du Québec.**

Pour remédier à l'échec scolaire, l'organisation du travail scolaire a fait place à des réformes proposant différentes approches. Les réformes actuelles des pays francophones de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) misent sur l'approche socioconstructiviste pour développer des compétences. Au-delà des contenus des programmes, l'organisation scolaire est questionnée. Cet ouvrage arrive à point pour alimenter la réflexion sur les enjeux des réformes du point de vue des adeptes du socioconstructivisme.